

l'expérience, vous trouverez tant dans S. M., que dans son Ministre, une estime singuliere pour vôtre Nation, qui va jusqu'au point de conserver vos Troupes, avec désir même de les augmenter, dans le tems qu'on songe, peut être, à reformer les nôtres; mais sans m'arrêter davantage à ces considérations, je me flatte que vôtre amitié vous en fera faire quelqu'une, sur l'esperance prochaine que donne au Royaume l'heureuse fécondité de la Reine, & que vous vous souviendrez que ce fut dans de pareilles circonstances qu'en 1663. le Corps Helvetique, dont plusieurs Membres avoient fait précédemment des Traités particuliers avec le Roi, se réunit dans le même intérêt, pour en faire un general, qui abolit les Traités précédens & particuliers.

Jé ne présume pas, Magnifiques Seigneurs, en remettant ces choses sous vos yeux, vous éclairer sur vos propres intérêts, & sur ce qui convient au bonheur de vôtre Patrie, si chere au Roi & à sa Couronne; mes fonctions se bornent à être le témoin du succès de vos sages reflexions, & à informer S. M. de ce que vous ferez à l'envi, pour resserrer des nœuds si anciennement formés. Permettez-moi donc, Magnifiques Seigneurs, d'en esperer le succès; mon Ministère ne sçauroit être plus glorieux & plus flatteur, que lorsqu'également utile aux intérêts communs, il contribuera à procurer des avantages constants & réciproques.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en ESPAGNE, en PORTUGAL, & en BARBARIE, depuis le mois dernier.

- I. **E**spagne. Le Prince des Asturies est tout-à-fait hors de danger, & se leve & s'habille tous les